

Franche-Comté Enquête sur les détectives privés (3/5)

L'importance du réseau, de toucher à tout: Joël Auribault décrypte le métier

Sur 3 615 titulaires en France d'une carte professionnelle d'Agent de recherches privées, 78 sont domiciliés en Franche-Comté. Cette série propose d'explorer à la loupe les méthodes et réalités de leur métier. Troisième volet avec Joël Auribault qui exerce depuis 1982 et qui a contribué à moderniser la profession avec son Agence Investigations installée à Dijon, Besançon et Lyon.

« L à, je viens d'avoir un marché pour vérifier les profils de chauffeurs de VTC (véhicule de tourisme avec chauffeur) choisis pour véhiculer des VIP lors des JO de Paris », annonce Joël Auribault en cet après-midi de juillet, à quelques semaines du coup d'envoi de la compétition olympique. « Ça y est, c'est fait : ils sont tous clean ! » Mission accomplie donc. Ce qui, confie-t-il, lui permet de « négocier sereinement » ce début d'été.

« Il faut savoir avant de se lancer que c'est aussi un métier qui bouffe la vie privée »

Détective depuis 1982, notre homme, la soixantaine, dirige l'Agence Investigations, avec des antennes à Dijon, Besançon et Lyon. Haut-Saônois d'origine, la vocation lui est venue « en lisant un recueil de nouvelles policières où figurait une interview de René Borniche, auteur entre autres de *Flic Story*, qui était devenu détective. Je me suis dit que c'était cela que je voulais faire comme métier. J'avais 12 ans... Et puis, l'opportunité s'est



Joël Auribault a notamment été missionné, en juillet, pour vérifier les CV et la moralité des chauffeurs particuliers de personnalités pour le JO. Photo Pierre Laurent

présentée à la vingtaine par des connaissances. À l'époque, il fallait simplement obtenir une autorisation et avoir un casier judiciaire vierge. »

Fort d'une capacité en droit – « ça aidait déjà beaucoup, sans compter que cela vous évite bien des écueils ! » - il a commencé par du classique : filatures pour des affaires familiales, d'adultères notamment, avant d'évoluer rapidement vers l'entreprise et les assurances.

« Très tôt, j'ai eu le gros avantage d'être voisin d'un laboratoire qui est le spécialiste des affaires d'incendies en France », explique-t-il. C'est là qu'il a acquis l'expertise qui lui a

ensuite servi à se construire une expérience dans le domaine. Autant de savoir-faire qu'il a d'ailleurs ensuite enseignés lors de ses cours à l'IFAR (l'Institut de formation des agents de recherches) basé à Montpellier, une association de loi 1901 créée par les syndicats de la profession qui se sont regroupés et qui fonctionnait avec le Greta. Sachant qu'il intervient désormais dans le cadre de la licence professionnelle « Agent de recherches privées » délivrée par l'Université Vauban de Nîmes.

« Mais il faut savoir avant de se lancer que c'est un métier qui bouffe la vie privée », con-

fie celui qui parle de son « ex-femme » avant d'embrayer sur sa fille qui vient de passer le bac avec succès.

« C'est fini Nestor Burma ! »

Après avoir beaucoup exercé dans les vérifications de CV (une activité qui s'est fortement développée à partir des années 1990), il est aujourd'hui en contrat avec plusieurs cabinets d'avocats étrangers. Principalement en Angleterre, en Belgique et en Suisse. Membre de l'association britannique des détectives de même que de l'association suisse, ses connexions

internationales sont un atout pour son agence car « plus que jamais, le métier de détective se fait en réseau, en mobilisant des spécialités des uns et des autres ».

Parmi les missions qui lui sont ainsi confiées ? « Je suis appelé, par exemple, à pister des contrefaçons ou des oligarques russes suite à des litiges commerciaux... »

Pas toujours évident toutefois d'en vivre. Il a ainsi réduit la voilure et ne travaille plus qu'avec un jeune associé. « Le reste, je le fais donc en réseau, avec d'autres privés, selon les compétences et les connexions particulières de chacun. »

D'autant que, si longtemps, la profession - qui nécessite depuis 2003 l'obtention d'un diplôme spécifique, sur lequel Joël Auribault reviendra dans le prochain volet de cette série - a relevé du système D, elle est devenue désormais très réglementée. « Maintenant, c'est essentiellement du droit. C'est fini Nestor Burma ! », assène-t-il. « Un bon détective, c'est aujourd'hui quelqu'un qui va toucher à tout : avoir un bon réseau, mais aussi des compétences en droit, en informatique, etc. Le domaine est très vaste. Avoir eu une formation de juge consulaire (N.D.L.R. qui siège au tribunal de commerce) m'a, par exemple, beaucoup aidé. »

● Pierre Laurent

Notre série se poursuivra ce samedi avec la suite du témoignage de Joël Auribault qui abordera le sujet de la formation des détectives.

Parmi les dossiers archivés

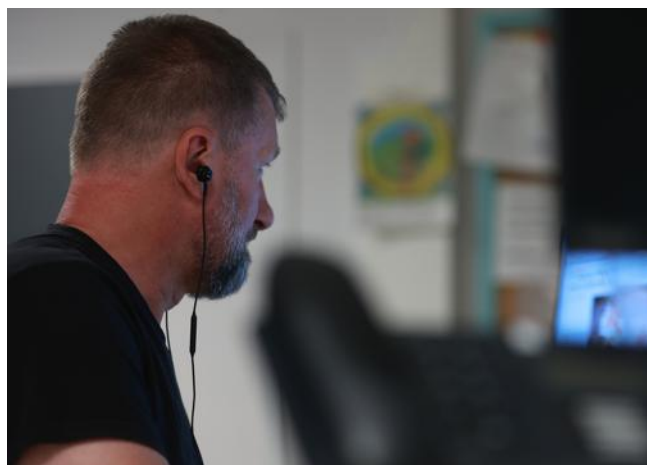
● Juste

« Parmi les dossiers dont notre agence est particulièrement satisfaite figure l'obtention de la reconnaissance de Marie Dauphin en tant que Juste après des mois d'enquête. Cette femme, à laquelle l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations en décembre 2010, avait un pseudo, un nom de guerre. Et grâce aux archives de l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), nous avons prouvé qu'elle avait sauvé deux jeunes enfants pendant la guerre. Elle était infirmière dans un centre de rétention de Vichy et les a sortis en les cachant sous sa grande cape, en les faisant ensuite passer pour des petits alsaciens alors qu'ils étaient juifs allemands. »

● Un bateau deux fois coulé
« J'ai été appelé à intervenir

pour des assureurs scandinaves sur une affaire de bateau coulé au large de la Norvège, par 100 m de fond. Ils ont pris des scaphandriers pour le renflouer et il s'est avéré qu'il ne s'agissait pas d'un accident ; toutes les écoutilles avaient été ouvertes pour qu'il coule vite et à pic. En enquêtant, je me suis aperçu que non seulement ce bateau était une épave et avait été acheté pour une bouchée de pain, mais qu'en plus, il avait déjà sombré précédemment au large de Monaco. Ce dernier élément m'ayant été appris grâce à mon pote à Venise, spécialiste des affaires maritimes, qui a pu ressortir le dossier de fraude italienne. Illustration de l'importance des réseaux. Bref, une belle escroquerie à l'assurance a pu être ainsi déjouée. »

● Tromperies
« S'agissant des adultères,



« Un bon détective, c'est aujourd'hui quelqu'un qui va toucher à tout : avoir un bon réseau, mais aussi des compétences en droit, en informatique, etc. » Photo d'illustration Ludovic Laude

comme le droit de la famille a évolué, nous sommes moins saisis d'affaires de ce type. Nous en avons toutefois encore pas mal de la part de femmes musulmanes qui, dans le cadre d'une séparation, veu-

lent pouvoir partir la tête haute : elles savent qu'elles vont être accablées de tous les maux. Or, si leur mari les trompe, elles ont au moins cet argument à mettre en avant et cela change un peu la donne. »

● Faire les poubelles

« Dans une affaire où j'étais mandaté par une entreprise pour enquêter sur des détournements de produits, j'ai trouvé des boîtiers de CD vides dans les poubelles d'un concurrent. D'autant plus inquiétant que sur ces boîtiers figurait l'écriture du PDG qui m'avait mandaté. Suite à mon rapport, les gendarmes ont débarqué à 6 h du matin au domicile et à l'entreprise du concurrent en question (dont on avait appris qu'il avait été approché par des Iraniens) et il a dû plier bagage. »

● Situations parfois scabreuses

« Un de mes jeunes stagiaires qui filait un noble s'est retrouvé dans un bar à entraînements. Il sortait de l'école, tout BCBG, un grand moment de solitude... »

● P.L.